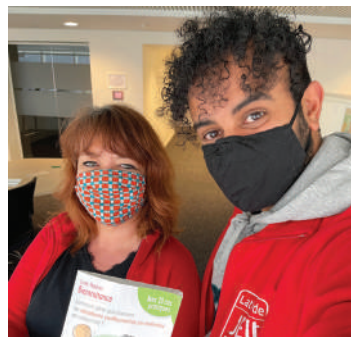
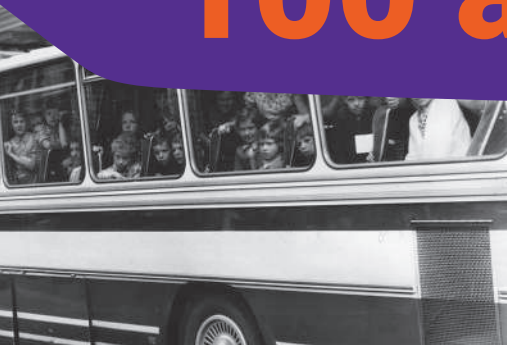




Latitude Jeunes

100 ans d'existence



Années 20'



Dès leur création, les Femmes Prévoyantes Socialistes (FPS) œuvrent pour la santé et l'éducation des enfants par des actions sociosanitaires. Dès 1922, elles organisent les premières cures d'air grâce aux bénévoles FPS qui prennent en charge les enfants. L'objectif était de leur offrir des vacances au grand air et d'améliorer leur santé, à une époque où la mortalité infantile reste élevée et où la tuberculose frappe durement les classes défavorisées. Ces cures avaient pour objectifs de transmettre une meilleure hygiène de vie aux enfants des affilié·e·s en leur proposant des repas équilibrés, un sommeil encadré et des activités au grand air.



La pesée était un des moyens pour évaluer la santé des enfants. La prise de poids était le signe d'un renforcement immunitaire permettant de mieux lutter contre les maladies. Cette approche purement physique de la santé a évolué. Aujourd'hui, Latitude Jeunes a une vision plus globale du bien-être en veillant à intégrer les dimensions psychosociales et environnementales de la santé aux activités proposées.



Années 30'



En 1930, Arthur Jauniaux, cofondateur avec Antoinette Spaak des Femmes Prévoyantes Socialistes, affirmait : «Éducation, dépistage rapide, soignage immédiat. Notre caisse de tuberculose a réalisé tout ça !».

À cette époque les mutualités s'investissent davantage dans la jeunesse. Ainsi en 1937, naissent les Enfants Prévoyants. Cette organisation propage l'idéal socialiste et propose aux familles une série d'avantages mutualistes comme l'accès à des activités de détente et de loisirs.



Les cures d'air remportent vite un vif succès et les maisons de séjour viennent à manquer de places. En 1927, Denise Cornet-Durant acquiert un terrain à Koksijde pour y bâtir un centre. Malgré les réticences des riverains et des défis comme l'assèchement du terrain, le Lys Rouge ouvre en 1928. Il s'agrandit dès 1930 avec l'acquisition d'un hôtel voisin. Aujourd'hui encore, ce lieu accueille des séjours pour le plus grand bonheur des enfants et de leurs familles.



Années 40'



La Seconde Guerre mondiale ralentit les activités des Enfants Prévoyants. En 1947, l'Union Nationale des Mutualités crée la Mutualité des Jeunes Travailleurs (MJT), pour rassembler les jeunes ouvriers et leur offrir une assurance en cas d'accident de travail. Le développement des caisses matrimoniales apportera, par la suite, un soutien financier aux jeunes ménages. Enfin, dès 1948, la MJT élargit ses actions avec des initiatives sociales, notamment l'organisation de vacances pour les jeunes.



Pour organiser les cures d'air, on comptait sur des femmes bénévoles, parfois sans formation spécifique. Ce n'est que dans les années 50 qu'on va professionnaliser le secteur. Aujourd'hui, nos centres de vacances sont gérés par des jeunes volontaires, formé-e-s par des professionnel-le-s à l'accueil des enfants en collectivité. Nous proposons toujours des vacances, mais nous offrons aussi une formation de qualité à des jeunes intéressé-e-s par l'animation. En leur faisant confiance pour cet encadrement, nous participons ainsi à leur construction en tant que jeunes citoyen-ne-s responsables, actifs-tives, critiques et solidaires.





Années 50'

Dans les années 50, les Enfants Prévoyants connaissent un essor important grâce au succès du tourisme social. Les vacances organisées permettent à des milliers d'enfants de partir en séjour, facilitant la conciliation travail-famille pour les mères actives.

Des voyages à l'étranger pour adolescent·e·s et des activités locales récréatives se développent également.

Face à l'augmentation des besoins, le bénévolat devient insuffisant, ce qui conduit à la professionnalisation du secteur par la formation de moniteurs·trices. Parallèlement, le MJT se développe aussi avec la création de plus de 100 maisons de jeunes proposant diverses activités.



Les pratiques éducatives des années 50 reflètent les mentalités de l'époque. Ce qui paraissait alors amusant, comme le grimage en noir, est désormais intolérable au nom des valeurs d'égalité et de respect.

Aujourd'hui, nous proposons des grimages non genrés, contribuant ainsi à une éducation plus égalitaire.



Années 60'



En 1960, avec les Enfants Prévoyants, certaines Fédérations proposent des activités créatives et récréatives pour les enfants. Ces activités permettront une reconnaissance comme "mouvement de jeunes" par la Communauté française en 1968.

En parallèle, durant cette décennie, sont également créés de nouveaux avantages nationaux comme le carnet d'épargne prénuptiale et la revue enfantine « L'Écureuil ».



L'Écureuil était une revue bimestrielle pour les enfants de 8 à 14 ans. Au sommaire, on y trouvait : une rubrique lecture ; des articles géographiques et scientifiques ; une page dédiée aux blagues enfantines, aux expériences ou bricolages à réaliser chez soi. Dès 1967, le magazine est créé entièrement par une équipe de moniteurs et monitrices. L'équipe avait le souci de faire participer les enfants en les invitant à envoyer leurs textes ou leurs dessins. Au fil des années, L'Écureuil va devenir de plus en plus participatif. Ainsi, dans les années 80, les enfants sont invité-e-s à envoyer leurs meilleures recettes, à créer la couverture du magazine ou encore à imaginer la suite d'une BD d'un numéro à l'autre...



Années 70'



Dans les années 70, les activités des Enfants Prévoyants se diversifient. Au début de cette décennie, 42 clubs pour les 6-14 ans se réunissaient une fois par semaine. En 1971, les Enfants Prévoyants sont reconnus comme "service jeunesse" par le Conseil de la Jeunesse. Des écoles de devoirs, des centres d'expression, des maisons de jeunes, des journaux locaux, des ludothèques et bibliothèques sont créés. On commence aussi à organiser des weekends pour faire découvrir d'autres environnements aux enfants.

Les années 70 sont marquées par les luttes pour une société plus ouverte et plus égalitaire. Les femmes ou les communautés racisées descendent dans la rue pour revendiquer plus de libertés et d'égalité. Si les combats s'organisent, les vieux réflexes patriarcaux et colonialistes perdurent, même au sein d'une organisation progressiste comme la nôtre. Ainsi, l'épargne prénuptiale sera proposée jusqu'en 1994. Cette épargne ne pouvait être récupérée que si l'on se mariait avant 30 ans, témoignant ainsi de l'importance qu'on accordait à l'institution maritale.



Le racisme ordinaire persiste aussi. Ainsi, la « Prière du petit enfant nègre », publiée dans la revue L'Écureuil, offre un panel de stéréotypes racistes véhiculés dans les années 70.





Années 80'

Les années 80 sont l'âge d'or des Organisations de Jeunesse. En effet, en 1985, quatre jeunes sur dix en font partie et on en compte pas moins de 106 en Communauté française. Les Enfants Prévoyants voient leur nombre d'affiliations augmenter jusqu'à 70 000, avec plus de 50 sections locales. Face à un tel succès, le secteur jeunesse s'organise et les conditions de reconnaissance des Organisations de Jeunesse sont établies par les pouvoirs politiques. En 1982, les Enfants Prévoyants sont reconnus comme «mouvement de jeunesse spécialisé» (avec comme spécialité, la santé). On commence aussi à parler de l'implication des enfants dans les projets. Il s'agit surtout de les impliquer dans le financement des séjours en leur faisant laver des voitures ou vendre des objets créés par leurs soins. On est encore loin des projets actuels pour et par les jeunes. Cependant, cela amorce une réflexion sur leur participation au sein de notre OJ, qui constitue toujours un enjeu fondamental aujourd'hui.

La participation active des jeunes et le bien-être de tous et toutes ont toujours été au cœur de la formation des volontaires.

Aujourd'hui encore, nous accordons énormément d'importance à la notion de dynamique de groupe et de bien-être de l'enfant au sein de nos formations. En témoigne le Guide-Repères bientraitance, qui propose des pistes pour réfléchir, en équipe, à la gestion des situations conflictuelles ou violentes en collectivité avec, comme objectif principal, le bien-être de tous et toutes.



¹ On compte aujourd'hui 115 Organisations de Jeunesse en Fédération Wallonie Bruxelles.

² Nom donné par le décret OJ de l'époque, qui demande que le mouvement s'adresse à une catégorie de jeunes bien définie par son milieu de vie et justifie une action spécifique correspondant aux besoins de ce groupe. La « spécialité » que se donnaient les Mouvements des Enfants Prévoyants et MJT était la santé.

Années 90'



Dans les années 90, la notion de CRACS (Citoyen·ne·s, Responsables, Actifs·tives, Critiques et Solidaires) devient le fondement des Organisations de Jeunesse. Les accords de collaboration renforcent légalement les liens entre la Mutualité et le réseau associatif. La Mutualité confie plusieurs de ses missions au réseau, comme l'octroi d'informations et de soutien en vue de promouvoir le bien-être physique, psychique et social de ses affilié·e·s. La MJT (Mutualité des jeunes travailleurs) cesse d'être une mutualité en 1990 et s'appelle désormais Mouvement des Jeunes Travailleurs, tandis qu'en 1992, les Enfants Prévoyants deviennent Ampli Junior. Avec les FPS, ces mouvements s'engagent politiquement pour une éducation globale et cohérente. Ainsi, en 1993, la FESC (Fondation Environnement-Santé-Consommation) est créée, permettant aux jeunes d'agir pour l'environnement, la santé et l'écoconsommation. Enfin, pour clôturer la décennie, on commence à étudier la possibilité d'un remboursement des moyens contraceptifs et la Communauté française reconnaît le brevet de coordination des Centres de Vacances.



Des initiatives amorcent un changement de perception du statut de l'enfant : on commence à le considérer comme un citoyen à part entière, apte à jouer un rôle actif dans la vie de la cité.

Le projet "Ma santé, pas sans moi" en témoigne. Son objectif est d'aider les professionnel·le·s de la santé à améliorer leur écoute de l'enfant. Construit par les enfants, il se présente sous forme de carnets leur permettant d'exprimer leurs ressentis face aux questions de santé. Il propose aussi une charte qui sert de "contrat moral entre l'enfant et la personne qui s'occupe de sa santé".



Années 2000

L'an 2000 est celui de la création d'un nouveau site pour le secteur Enfance et Jeunesse de la Mutualité. Le but du site lfeelgood.be est de donner une information généraliste fiable sur la santé et la citoyenneté des jeunes : les consommations, les médias, la sexualité, l'alimentation, la politique, le droit de vote, les budgets... Le ton est léger, on tutoie l'internaute, ce qui n'est pas habituel sur Internet à l'époque. Le site permet aussi de faire venir un public extérieur à la Mutualité et de fidéliser les affilié-e-s. En 2002, les jeunes répondent à la question « Par rapport à la société dans laquelle tu vis, par quel problème te sens-tu le plus concerné ? », et donnent en trio de tête l'inégalité, la violence et le racisme. Les problèmes le plus redoutés sont « la maladie grave », le fait d'« être victime d'une agression » et « les problèmes d'argent ».

En 2008, Ampli Junior devient Latitude Junior et le Mouvement des Jeunes Travailleurs (MJT) devient Latitude Jeunes. Les statuts et les logos sont modifiés. On tend vers une uniformisation car chaque région communiquait jusqu'alors avec des noms différents (Enfance et jeunesse, Latitude J², Latitude TAM, Espace Enfance et Jeunesse...). 2008 est aussi l'année où Latitude Jeunes et Latitude Junior perdent leur reconnaissance de « mouvement », car l'OJ n'est plus en capacité de démontrer un nombre suffisant de jeunes fréquentant régulièrement l'organisation. Nous devenons alors un « service de jeunesse ». Les années 2000 marquent également le début des campagnes contraception et l'avènement du Safe kit. Distribution de préservatifs et informations sexualité via lfeelgood.be : on peut y voir l'ancêtre de l'actuelle Festi Team ! Le nombre d'outils créés par Latitude Jeunes commence à grandir avec, par exemple, « Mic Mac » pour traiter des violences dès le plus jeune âge, « Un bébé comment ça marche » pour aider les jeunes parents ou le jeu de plateau « Sécurité sociale ».

Latitude
JUNIOR

Latitude
JEU
NES



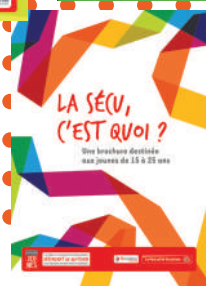
En 2001 la FESC (Fondation Environnement, Santé et Consommation), Ampli Junior et le MJT lancent « Educamédia », un projet qui vise à aider les jeunes à avoir un regard critique face aux écrans. Le projet est novateur puisqu'il allie plusieurs méthodes : « expoaction », théâtre forum, valise pédagogique et appel à projet. Aujourd'hui, l'éducation aux médias reste une thématique majeure avec l'ascension des réseaux sociaux et l'omniprésence d'internet dans notre société. Elle ne manquera pas de nous occuper dans les années à venir.



Années 2010

En 2012, Latitude Junior et Latitude Jeunes fusionnent. Un travail est mené avec les jeunes pour définir un objet identitaire et augmenter le sentiment d'appartenance à l'OJ. C'est finalement le t-shirt rouge qui est retenu comme symbole. Ifeelgood.be reste une référence mais d'autres outils pédagogiques se développent. Outre l'organisation de vacances et des projets jeunes, Latitude Jeunes propose désormais des animations scolaires.

Pendant tout un temps, les projets se répartissaient suivant deux grandes catégories, la santé (pour le lien avec la mutualité) et la citoyenneté (pour la reconnaissance de la communauté française). Cette distinction a disparu car on considère la philosophie de la Promotion de la Santé et des CRACS comme convergentes. Dans « Accro, moi non plus ! », par exemple, on parle de prévention des assuétudes en faisant participer et réfléchir les jeunes aux choix qui s'offrent à eux-elles. On les rend ainsi acteurs et actrices critiques de leur santé. Autre exemple, dans « Abracadabra, goûte-moi ça » : la question de l'alimentation sert à mettre les enfants en réflexion. En suivant les aventures d'Emma la lapine, on incite les enfants à réfléchir sur leurs goûts, le plaisir de manger, leurs habitudes et les publicités qui influencent leurs choix. Enfin, à la même époque apparaissent les premières collections des Manuels de survie et des Guides-repères.



2016 voit l'avènement du mouvement «Me too» qui nous incite à donner encore plus d'importance à l'inclusion de tous les publics. Le partenariat entre la Festi Team et le Plan Sacha est un exemple d'attention vers des thématiques telles que le harcèlement, le consentement et les violences sexuelles. Latitude Jeunes s'engage aussi pour l'utilisation de l'écriture inclusive, en veillant à garder ses textes accessibles au plus grand nombre. Enfin, la refonte du projet « Accro, moi non plus ! », avec l'ajout d'un personnage non genré, est un pas de plus vers la représentation de tous et toutes dans nos outils.



Années 2020



Et nous voici en 2022, après 100 ans d'existence et de lutte pour nos valeurs. En termes d'outils, les années 2020 sont (jusqu'à présent) celles de la refonte d'« Accro, moi non plus ! », de la sortie d'un 3e Guide-Repères et du jeu « Cap à venir ». C'est aussi le moment d'un petit relooking graphique, avec un changement de logo et de couleurs. L'année 2022 est également celle de l'avènement de Solidaris Wallonie, qui nous permet de proposer, pour la première fois, des séjours communs, accessibles à tous les jeunes de FW-B, avec le même avantage de l'assurance complémentaire. C'est un effet très concret des liens entre Solidaris et Latitude Jeunes, qui continueront à se renforcer, s'appuyant sur un socle de valeurs partagé et sur une attention particulière aux plus vulnérables.

Face aux difficultés financières rencontrées par les jeunes (entre autres), quelle place leur reste-t-il pour s'engager à nos côtés ? Comment pouvons-nous mieux les accompagner dans leur investissement ? Comment stimuler l'envie de se mobiliser autour de la gestion même de nos ASBL ? Autant de défis pour Latitude Jeunes.

Des événements majeurs (Covid-19, crises, guerres...) marquent notre époque et font évoluer les sociétés. Latitude Jeunes devra suivre ces adaptations pour rester pertinente auprès de ses publics. Dans les années à venir, Latitude Jeunes veut aussi relever le défi du changement climatique. Nous travaillerons donc avec les jeunes à la convergence des luttes. Nous voulons également questionner ce qu'est le militantisme au 21e siècle pour les jeunes et adapter nos pratiques pour accompagner ces nouveaux engagements citoyens. Bien sûr, nous n'oublierons pas notre cœur de métier : organiser des centres de vacances pour permettre à un maximum d'enfants et de jeunes de profiter de vacances de qualité ; former des jeunes à l'animation et à la coordination ; réaliser des animations socioculturelles axées sur la promotion de la santé dans les écoles ; accompagner des jeunes dans la réalisation de leurs projets ; informer et sensibiliser sur des sujets de société... Enfin, et avant tout, nous continuerons à poursuivre notre objectif de base : accompagner les jeunes dans l'émergence d'une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire.



1922

Les enfants prévoyants



1922

Enfants prévoyants



1947

Mouvement
des Jeunes Travailleurs



1989

Ampli Junior



2008

Latitude Junior



2008

Latitude Jeunes



2012

Fusion
Latitude Jeunes



2022

Latitude Jeunes



Quelques mots sur le projet

Ce document est la version réduite de l'exposition créée pour les 100 ans de Latitude Jeunes (10 roll up créés en 2022). L'exposition est basée sur les archives textuelles et photographiques de l'asbl.

Compilation des informations, mise en page et relectures :
Eléonore Naomé, Sophie Vandemaele et Benjamin Delfosse.

Editeur responsable : Latitude Jeunes asbl - n° d'entreprise :
0414 133 481 - BE95 8777 9684 0158 – RPM : Bruxelles -
32-38 rue Saint-Jean, 1000 Bruxelles - 02 515 04 02 -
latitude.jeunes@solidaris.be

